



# Chevêche info

## Sommaire

Feuille de liaison du groupe francophone chevêche

n° 44 août 2008

## Edito

La prochaine réunion annuelle du réseau chevêche se déroulera les 7 et 8 mars 2009 à Joué l'abbé en Sarthe. C'est avec le Club nature de cette petite commune de 1 000 habitants située à 15 kilomètres au nord du Mans que la délégation LPO Sarthe a mis en œuvre les premières mesures de protection de la chevêche : sensibilisation du grand public par la présentation de stands dans les fêtes locales, organisation de la Nuit de la chouette, protection de l'espèce par la pose ainsi que le suivi de nichoirs chez des particuliers et des agriculteurs, obturation de poteaux de télécommunication sur des terrains privés. La protection de la chevêche dans cette région est un enjeu important car il est prévu le tracé de la future ligne TGV Bretagne-Pays de Loire et plusieurs sites occupés sont déjà concernés. Nous avons voulu pérenniser cette aventure en accueillant le réseau francophone chevêche. Selon les thèmes abordés, les élus de la Communauté de communes seront conviés à cette manifestation et pourraient ainsi être intéressés par les méthodes de conservation des biotopes favorables à cette espèce.

Jean-Yves RENVOISE  
LPO Sarthe

<b>Suivi</b>	<b>2</b>
Bilan 2007 de la reproduction	2
<b>Conservation</b>	<b>3</b>
Courrier des lecteurs	3
La chevêche dans le PNR du Perche	4
Contrôle d'une chevêche	5
Bilan 2008 du lycée de Roanne	5
<b>Le coin de la bibliographie</b>	<b>6</b>
<b>Scandale</b>	<b>6</b>
Autorisation de l'insecticide Cruiser	6
<b>International</b>	<b>7</b>
Oiseau de l'année en Belgique	7
<b>Sensibilisation</b>	<b>7</b>
Soirée chevêche à Muespach	7
Site internet Alsace	8
32° CFO	8
Appel à pelotes	8
Les chevêches et Les 2 vaches	8
Rencontres chevêche	8



	Régions	Sites avec un couple	Mâles chanteurs recensés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE	Bas-Rhin	15	22	16	8	/
	Haut-Rhin	39	67	67	9	/
BOURGOGNE	Yonne	5	5	7	3	17
	Nièvre	5	25	/	1	/
BRETAGNE	Sud -Finistère	/	10	/	3	1,5
	Nord -Finistère	29	/	/	1	20
CHAMPAGNE-ARDENNES	Ardennes	2	43	2	/	/
	Aube	/	17	/	2	5
	Marne	3	13	8	10	10
CENTRE	Loiret	24	/	33	3	6
ILE-DE-FRANCE	Essonne	20	6	22	10	/
	Seine et Marne	10	21	7	19	/
	Yvelines	58	81	84	30	/
	Val-d'Oise	26	35	28	13	60
LANGUEDOC-ROUSSILLON	Hérault	59	60	50	21	40
	Lozère	10	20	10	8	35
LIMOUSIN	Haute-Vienne	/	50	/	4	/
LORRAINE	Meurthe et Moselle / Vosges	2	67	2	11	44
MIDI-PYRENEES	Haute-Garonne	3	11	1	13	13
	Tarn	11	/	/	5	20
HAUTE-NORMANDIE	Eure	/	/	7	/	/
	Seine Maritime	/	56	5	6	6
PAYS DE LOIRE	Sarthe	26	/	37	2	7
POITOU-CHARENTE	Vienne	/	291	/	30	140
PACA	Bouches-du-Rhône	28	50	/	19	39
	Vaucluse	12	101	16	3	46
RHONE-ALPES	Haute-Savoie	46	18	120	14	39
	Isère	/	42	/	/	/
	Loire	24	26	35	7	4,5
	Rhône	/	38	/	41	12
Total 2007		457	1175	557	296	565
Rappel 2006		363	490	504	246	208
Rappel 2005		398	280	320	114	306

La chevêche est encore commune en France car il est possible de la croiser sur la majeure partie du territoire. Mais les densités n'ont plus rien à voir avec celles des décennies passées et les noyaux de populations sont de plus en plus isolés. Localement, elle peut bénéficier, et à court terme, d'aménagements et

de mesures de gestion adaptées. Témoin de la qualité de notre cadre de vie, la chevêche doit être considérée par les pouvoirs publics comme un outil d'évaluation des politiques territoriales. Soyons vigilants à sa santé, il en va de la nôtre. Le bilan 2007 montre une mobilisation plus importante.

Le recensement des mâles chanteurs est réalisé de façon plus systématique comme le montre l'accroissement des contacts. Il est important de bien indiquer la surface du suivi pour comparer à long terme les densités de populations.

*Renaud Nadal / LPO Mission Rapaces*

# Conservation

## Courrier des lecteurs

### Interrogation de D. Clech :

Le dernier numéro de *Chevêche Info* a suscité en moi un grand intérêt, notamment les deux articles concernant la Haute Normandie (rédacteurs : G. Ranvier et F. Malvaud). Les résultats obtenus dans cette région devraient vraiment nous interpeller. Les deux rédacteurs sont prudents sur les résultats obtenus et ils ont bien raison. L'évolution du nombre de mâles chanteurs sur le marais Vernier (18 en 2002 et 60 en 2006) laisse rêveur. Si cela correspond à la réalité, c'est une nouvelle formidable (quand on pense que peu de choses ont été faites pour y contribuer de façon « artificielle ») et laisse plein d'espoir pour l'avenir. Cependant, on peut être pris d'un doute. Cela semble trop beau. Alors notre mauvais esprit se dit que la population a peut-être été sous-estimée dans un premier temps ou bien surestimée récemment ou bien encore que les deux phénomènes se sont associés. Le protocole de suivi a-t-il évolué ? Les personnes qui ont effectué les premiers comptages sont-elles encore présentes pour garantir les conditions de recensement ? Quelles autres hypothèses envisager ? Les auteurs de ces articles pourraient-ils nous en dire plus ? Par ailleurs, je me répète sans doute, mais je trouve dommage qu'en dehors des populations suivies en nichoirs (dans ce cas, les populations hors nichoirs sont souvent sous-prospectées), la plupart des travaux évoquant les densités de populations sont basés sur le nombre de mâles chanteurs. Le suivi des sites où des couples (voire des individus présents en juin - juillet) seraient repérés, permettrait d'obtenir une plus grande fiabilité des chiffres...

Concernant le bilan 2007 dans la Marne et pour répondre à Bryan Geoffroy, il n'y a aucune contradiction entre le phénomène observé (chant d'un mâle sous la pluie et sous le vent) et le protocole de prospection. J'ai moi-même constaté plusieurs fois ce genre de choses (même sous la tempête). Il faut remettre les choses à leur place. Ce n'est pas parce qu'un oiseau (ou des oiseaux)

chante dans des conditions exceptionnelles que celles-ci constituent les conditions idéales de prospection. Mes nombreuses interrogations vis à vis de la repasse, l'observation des résultats obtenus dans des conditions météo « hors protocole » (sur des sites où la nidification est avérée) font qu'aujourd'hui je ne prospecte plus que lorsque les conditions sont au moins satisfaisantes. Cela réduit le nombre de soirées disponibles, mais donne une fiabilité plus grande aux résultats. D'autre part, écouter sous le vent est très fatigant et qui aurait envie de prospecter sous la pluie ?

Bonne Année 2008 à la chevêche et aux membres du réseau.

**Didier Clech**  
18 rue E. Vaillant 29200 Brest

### Réponse de G. Ranvier :

Bonjour, je me suis moi-même posé ces questions quand je suis arrivé dans le secteur. La population de chevêches commençait juste alors à se redresser, et faiblement. J'étais assez content de voir que la chevêche n'avait pas disparue et même que ses effectifs se redressaient. Les augmentations à venir m'ont énormément surpris comme je l'ai écrit. J'ai fait réaliser et réalisé moi-même des recensements intermédiaires par rapport au réseau Inter-parcs car mes propres observations du week-end dépassaient les effectifs précédents ...

A partir de 2002, les recensements ont été réalisés tous les deux ans pour avoir la meilleure précision possible. Depuis 2002, j'ai encadré ces recensements et en ai réalisé moi-même une bonne part. Avant cette date, le Parc naturel régional (PNR) et le réseau Inter-Parcs ont accepté les études et je ne vois pas pourquoi je les remettrais en cause. Le PNR est très vigilant sur la qualité des travaux qu'il fait réaliser et en a déjà refusé ou fait refaire. Aussi, les évolutions de populations sont à chaque fois logiques par rapport au recensement précédent et à celui à venir. J'ai aussi numérisé toutes

les localisations de toutes les années de recensement et là encore, la répartition et les effectifs évoluent de façon cohérente. Le bureau d'étude et la personne qui a réalisé les premiers recensements est encore dans la région et nous avons travaillé il y a peu avec lui.

Bref, après avoir pas mal travaillé sur le sujet, je suis maintenant certain que les augmentations de populations sont réelles. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de biais à la méthode. Je soupçonne que les effectifs sont sous-estimés les années les plus faibles ... et que les oiseaux se contactent très facilement avec les densités fortes de ces dernières années. Ce n'est pas le cas des chiffres cités dans l'article.

Espérant avoir répondu à vos questionnements.

**Géraud RANVIER**  
Parc naturel régional  
des Boucles de la Seine Normande  
<http://pnr-seine-normande.com>



Fermelement tenue... Photo : George Herzog

# La chouette chevêche sur le territoire du Parc naturel régional du Perche

Dans le cadre de l'amélioration des connaissances du patrimoine naturel et en particulier des espèces d'intérêt patrimonial majeur, le PNR a initié en 1999 des recensements de la chouette chevêche et mis en place un protocole basé sur des points d'écoute avec repasse. Cette première étude a été réalisée sur un secteur échantillon de 117 km<sup>2</sup> ; 1 175 km<sup>2</sup> supplémentaires ont été prospectés en 2000. En 2002, un seul secteur témoin de 91 km<sup>2</sup> est suivi. Les suivis de 1999 et 2000 ont été fait dans des secteurs distincts alors que celui de 2002 a été fait sur un secteur prospecté précédemment. Lors des campagnes de 1999 et 2000, ont été contactés, respectivement 20 et 88 mâles chanteurs, ce qui donne une évaluation de la population percheronne entre 88 et 108 mâles chanteurs pour un total de 1 982 km<sup>2</sup>. En 2002, 33 mâles ont été contactés. En 2005, un nouveau recensement a été fait sur la base des territoires occupés par des mâles chanteurs en 2000. Huit secteurs définis par le PNR ont été prospectés comptabilisant 286 points d'écoute positionnés dans un rayon d'un kilomètre autour des sites où un individu avait été contacté.

## Résultat de la campagne 2005

Sur les 371 km<sup>2</sup> du territoire du PNR du Perche prospectés,

la population de chouettes chevêches recensée est de 105 à 108 mâles chanteurs. Les résultats de la campagne 2005 ont fait l'objet d'une restitution cartographique SIG. Une augmentation globale de la population d'environ 15 % est observée par rapport à 2000. Mais à la lecture des cartes on observe une modification importante de la répartition géographique des mâles. La plupart des chevêches qui exploitaient la moitié nord du territoire du PNR n'ont pas été contactées. Certains secteurs montrent des diminutions, alors que d'autres affichent des augmentations importantes (jusqu'à 130 %). Il apparaît que la population est aujourd'hui regroupée en 4 noyaux de populations (dans le sud du PNR) contre 10 noyaux en 2000 (répartis sur tout le PNR). Plus de 90 % de la population est concentré sur 2 secteurs seulement (50 % de la surface totale prospectée). L'augmentation du nombre de mâles chanteurs n'est pas à mettre en relation avec la campagne de pose de nichoirs de 2001 car sur 140, seuls trois ont été occupés. De même, dans les secteurs où l'espèce n'a pas été recontactée, la pose de nichoirs n'a pas permis d'enrayer ce déclin, qui ne semble donc pas dû à un manque de cavités. L'absence de contact dans ces secteurs est peut-être due au mutisme des oiseaux (faible densité) et l'on ne peut affirmer que

l'espèce en est totalement disparue. Cette même dynamique (augmentation de la population et regroupement en noyaux) a également été observée sur les territoires du PNR des marais du Cotentin, du Bessin et des Boucles de la Seine normande.

La population de chevêches s'est donc regroupée et densifiée, ce qui peut présenter un aspect positif dans le sens où cette forte concentration imposera tôt ou tard une dispersion des jeunes oiseaux sur de nouveaux territoires où ils pourront se nourrir et se reproduire sans entrer en compétition avec les populations en place. En revanche, une population très concentrée est également une population plus vulnérable à un accident.

Ces modifications d'abondance et de répartition géographique ont probablement leur origine dans plusieurs facteurs : modification du milieu et du paysage, densité de fréquentation des axes routiers et collisions, facteurs intrinsèques à l'espèce, facteurs climatiques, empoisonnements, etc. Ces pistes de réflexion nécessiteraient des études spécifiques pour connaître l'impact des différents facteurs et permettre la mise en œuvre d'actions de conservation.

*Fabrice Gallien & Hervé Julliot*  
Groupe ornithologique normand

<http://gonm.org/>

Résumé Camila Andrade / Mission rapaces

## Contrôle en reproduction d'une chevêche relâchée par le centre de sauvegarde

Depuis 2005, dans le cadre d'un programme d'étude sur la chevêche d'Athéna mené en partenariat avec le Parc naturel régional du Luberon, une centaine de nichoirs ont été installés dans les zones agricoles de la moyenne vallée du Calavon. Cette opération menée à bien avec l'autorisation des propriétaires visait différents objectifs :  
- pallier le manque croissant de cavité de reproduction (en raison de la restauration d'un grand nombre

de cabanons agricoles ces dernières années ainsi que l'abandon de la culture des vieux mûriers),  
- étudier les principaux paramètres de la reproduction de cette espèce (dates et tailles des pontes, nombre de jeunes à l'envol, etc.),  
- établir des zones de relâcher privilégiées pour les jeunes chevêches récupérées et élevées au centre de sauvegarde.  
Au-delà de la seule chouette chevêche, d'autres espèces d'oiseaux

macro-insectivores cavernicoles liées aux milieux agricoles ont pu bénéficier de la pose de ces nichoirs comme le montre le bilan du nombre de couples reproducteurs en nichoir par espèce et par

	2006	2007	2008
Chevêche	5	9	13
Petit-duc	11	17	12
Rollier	1	0	0
Huppe	2	4	3



Baguage d'une chouette chevêche juvénile - Photo : Jeanne Benet

année (tableau page ci-contre). Or ce printemps, lors de la visite d'un nichoir, un couple reproducteur de chevêches a pu être contrôlé (les deux individus étaient bagués). La femelle avait été baguée poussin en 2007 dans un des

nichoirs (deux kilomètres de distance) et le mâle avait été récupéré par le centre de sauvegarde au printemps 2007 et relâché sur la zone d'étude à la fin de l'hiver 2007 (à un kilomètre de distance du nichoir de reproduction). Cette information

est intéressante à deux titres. Cette réussite est une première : jusque là, les quelques individus contrôlés de cette espèce étaient morts peu de temps après pour diverses raisons (trafic routier, noyade etc.). Elle montre bien la capacité des jeunes chevêches à se réadapter à la suite de leur séjour au centre de sauvegarde. La question demeure : dans quelle proportion ? Répondre à cette question pourrait ouvrir la voie à une réflexion plus approfondie sur le rôle que pourrait jouer le(s) centre(s) de sauvegarde dans la reconstitution et / ou le renforcement localement de noyaux de populations de chevêche d'Athéna.

*Olivier Hameau & Katy Morell*  
 Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage  
 crsfs-paca@lpo.fr  
 04 90 74 52 44

## Bilan 2008 du Club de protection chevêche du lycée de Roanne

NICHAIRES					SITES NATURELS		NBRE TOTAL JEUNES A L'ENVOL
Fréquentés par la chevêche	Nbre de nichées	Nbre de petits / nichée	Dates probables d'éclosions	jeunes à l'envol	Nbre	jeunes à l'envol	
Pour les années précédentes se référer au Chevêche info n°41							
2007	15	11	de 1 à 6	Entre le 12.05 et le 1.06	35	9	au moins 12 au moins 47
2008	17	11	de 1 à 4	Entre le 6.05 et le 20.06	au moins 31	15	au moins 17 au moins 48

L'effectif des chevêches augmentant, on remarque que les chouettes étalent leur reproduction pour ne pas avoir de gros besoins au même moment. En effet, 45 jours séparent la première ponte (8/04/08) de la dernière (23/05/08) ; c'est l'écart le plus important depuis 2003. Le climat défavorable de mi-mai à début juin a engendré des abandons de couvaison. De plus, par le mauvais temps, la fauche des prairies étant retardée, les nichées situées dans ces zones ont souffert d'un manque de nourriture : les petits étaient maigres et même dans un nichoir, un jeune était mort de faim. Par contre, dans les espaces pâturés, les proies étant plus visibles, les poussins étaient en bonne santé. Dans plusieurs nichoirs, il a fallu changer la litière car les petits baignaient dans la boue. Depuis ces

dernières années, nous pratiquons ce nettoyage pour le plus grand bien des pullis. Deux événements ont marqué 2008 : - le recensement des mâles chanteurs ; c'était le souhait de Véronique Guillaume, présidente de la LPO Loire. Toutefois, comme cela prenait beaucoup de temps, une partie seulement du territoire a été prospectée. - le baguage de 16 jeunes chevêches. A deux reprises, Sylvain Vigant de la FRAPNA nous a accompagné dans nos tournées pour baguer. Les élèves du club, toujours très actifs et enthousiastes, ont participé avec un grand intérêt à ces deux temps forts. De nouvelles nichées naturelles ont été découvertes (une en dehors de la zone de suivi). Cela fait maintenant 15 couples connus. Il est

difficile de compter les petits car les lieux sont inaccessibles (sous toitures) ou trop profonds (à 2 m et plus dans un arbre creux).

En contrôlant les nichoirs, je remarque de plus en plus de rats taupiers (*Arvicola terrestris*) capturés par les chevêches. Ce rongeur est entrain de conquérir le département de la Loire. Si la progression n'est pas freinée par une méthode respectueuse de l'environnement, dans les années à venir, on peut craindre l'utilisation d'anticoagulants par les agriculteurs. Les désastres écologiques générés par une telle pratique ne sont plus à démontrer (voir, par exemple, dans le Doubs et le Jura, à fin du vingtième siècle).

*Bernard Chevalley*  
 bernard.chevalley@educagri.fr



Jeunes chevêches - Photo : Bernard Chevalley

# Le coin de la bibliographie



Denac D., Marcic M., Radolic P. & Tomazic A. 2002. Owls in churches, castles and other buildings in the Vipava valley and the Karst (SW Slovenia). *Acrocephalus* 23 : 91-95.

Les auteurs ont étudié les possibilités de nidification des rapaces nocturnes dans 53 bâtiments avec entre autres 34 églises et neuf châteaux dans une vallée de Slovénie. 15 % de ces bâtiments sont occupés. La chevêche n'a été trouvée nicheuse que dans un seul édifice et dans un seul cas elle nichait dans le même bâtiment que l'effraie. Les églises ne se prêtent plus à la nidification des chouettes parce que leur accès est condamné pour les oiseaux.

Charter M., Leshem Y., Guershon M. & Kiat Y. 2006. The diet of the Little Owl, *Athene noctua*, in Israel. *Zoology in the Middle East* 39 : 31-40.

Le régime alimentaire de la chevêche a été étudié dans le secteur de deux kibboutz en Israël. Le nombre de proies identifiées est de 1 070 et 1 271. Les invertébrés sont majoritaires en nombre de proies

mais sont de 6,5 % et 21,8 % en biomasse. Comme pour les études européennes, les mammifères représentent le groupe le plus important en biomasse, en particulier le rat noir et la souris domestique. Le pourcentage d'oiseaux et d'orthoptères dans le régime varie avec la latitude.

Alivizatos H., Goutner V. & Zogaris S. 2005. Contribution to the study of the diet of four owl species (*Aves*, *Strigiformes*) from mainland and island areas of Greece.

Le régime alimentaire de quatre rapaces nocturnes (effraie, chevêche, moyen-duc et grand-duc) a été comparé à partir d'analyses effectuées dans 13 secteurs continentaux et insulaires de Grèce. Le régime de la chevêche (1 596 proies identifiées) est plus diversifié que celui de l'effraie. Il est fondé soit sur les mammifères (les genres *microtus*, *apodemus*, *micromys* et *crocidura*), soit sur les insectes (principalement orthoptères et coléoptères) et complété par des oiseaux (moineaux, étourneaux) et des reptiles (lézard de Crimée).

Zuberogoita I., Martinez J.A., Zabala J. & Martinez J.E. 2005. Interspecific aggression and nest-site competition in a European owl community. *J. Raptor Res.* 39 : 156-159.

Les auteurs constatent d'une part qu'il existe des cas de prédation entre espèces de rapaces nocturnes et, d'autre part, que les différentes niches écologiques des chouettes et des hiboux mènent normalement à une ségrégation spatiale. C'est pourquoi, les auteurs ont étudié les cas d'agression interspécifique et de compétition pour les sites de nidification dans le nord de l'Espagne chez diverses espèces de nocturnes dont la chevêche. En particulier, en utilisant la repasse avec un magnétophone, les auteurs ont observé que les attaques sont orientées principalement sur la chevêche essentiellement par l'effraie et la hulotte. Même dans le cas où une agressivité existe entre deux chouettes comme la chevêche et l'effraie, celles-ci peuvent nicher dans le même bâtiment.

Jean-Claude Génot  
[jc.genot@parc-vosges-nord.fr](mailto:jc.genot@parc-vosges-nord.fr)

## Scandale

### Autorisation de l'insecticide Cruiser® Thiaméthoxam

Alors même que la Convention sur la diversité biologique du Sommet de la Terre de Rio (1992) s'est donné pour objectif de réduire fortement le rythme actuel de perte de la biodiversité d'ici à 2010 et que le Grenelle de l'environnement vise à diminuer l'usage des pesticides, le ministère de l'Agriculture a autorisé en janvier dernier la mise sur le marché de l'insecticide Cruiser® Thiaméthoxam, produit par la firme Syngenta. Le dossier d'évaluation du produit, véhiculé

dans l'ensemble de la plante via la sève, indique qu'il est « toxique pour les oiseaux » et présente « des risques élevés pour les granivores ». Pourtant, tout insecte qui se nourrit ou se trouve en contact avec la plante est contaminé. Les insectes prédateurs, tout comme l'ensemble des oiseaux insectivores, sont ainsi exposés à une concentration de ce poison neurotoxique dans leurs tissus. Le dossier d'inscription ne tient compte que d'une toxicité aigüe en cas de consommation des

graines. En Europe et en France, les populations d'oiseaux des zones agricoles ont chuté de 30 % à 40 % en moyenne depuis les années 1980 - 1990. Le Cruiser® va venir s'ajouter aux 72 000 tonnes de pesticides répandus chaque année sur notre territoire. Ses conséquences sur la biodiversité des milieux agricoles ne laisse rien présager de bon et nous devons être vigilants quant aux risques d'empoisonnement.

Résumé du CP LPO 15-02-2008

# International

## Oiseau de l'année

La chouette chevêche a été élue Oiseau belge de l'année 2008. Pas moins de 2 500 votes provenant des quatre coins du pays ont été comptés. Cette élection a été réalisée par la Ligue royale belge pour la protection des oiseaux (LRBPO), en collaboration avec les partenaires néerlandophones de Vogelbescherming Vlaanderen et du groupe Sud-Press. Notre plus petit rapace nocturne, la chevêche

d'Athéna, a largement remporté l'élection de l'Oiseau de l'année 2008, et ce en s'imposant aussi bien en Flandre qu'en communauté française devant le geai des chênes, la bécassine des marais, le pic noir et bien d'autres espèces. C'est donc elle qui succède au martin-pêcheur (2005), à la sittelle torchepot (2006) et au rougegorge familier (2007).

Ligue royale belge  
pour la protection des oiseaux  
[protectionoiseaux@birdprotection.be](mailto:protectionoiseaux@birdprotection.be)



La chevêche d'Athéna,  
Oiseau Belge de l'Année 2008 !



# Sensibilisation

## Soirée chevêche à Muespach

Lukas Merkelbach, qui oeuvre dans la région bâloise (Suisse) pour des vergers « naturfreundlich » (littéralement : accueillants pour la nature) et donc pour la huppe, le torcol, le rouge queue à front blanc et la chevêche, souhaitait montrer aux bénévoles de son groupe et aux agriculteurs suisses motivés une vraie chevêche, en chair et en os. Il avait fixé la date du 27 juin qui nous paraissait très tardive. Par chance, une dernière nichée, sur la vingtaine contactée en mai-juin, n'était pas encore trop avancée. Georges Herzog, responsable du secteur Muespach, avait compté pas moins de six oeufs et l'an passé, dans le même nichoir, cinq oeufs non éclos avaient été découverts sans qu'une explication n'ait pu être donnée.

Le rendez-vous avait donc été fixé sur la place de l'église. Vers 19h, un groupe fort d'une vingtaine de personnes est arrivé. Parmi elles, Françoise, la collaboratrice d'Hansruedi Schudel du SVS (Schweizerische Vogelschutz). Bruce de la LPO Alsace était là lui-aussi. Tout ce monde s'est alors déplacé vers le pâturage où résidait la nichée. A l'ouverture

du nichoir, Georges fut surpris de ne plus trouver qu'un seul jeune d'une quinzaine de jours, un oeuf non éclos et un oiseau adulte. Habituellement, le mâle passe la journée hors du nid et la femelle le quitte après le 10<sup>e</sup> jour des petits. Décision fut prise de ne pas bagner le jeune, encore trop petit, mais de s'intéresser à la chevêche adulte présente. A la grande surprise de tous, celle-ci portait déjà une bague; allemande ! Plus que jamais, l'événement prenait une tournure trinationale : nichée française d'une mère allemande devant un public suisse. A la pesée, l'adulte affichait une masse très faible. Une observation plus précise de la poursuite de la nidification pourrait peut-être apporter des explications à la faible réussite de cette nichée pourtant prometteuse. Quant à l'origine de l'adulte, elle a été baguée avec cinq frères et soeurs le 27 mai 2007 par Franz Preiss (NABU) dans un nichoir à Eimeldingen à 20 km à l'Est, à vol de chouette. La poursuite de la soirée s'effectua dans le verger voisin pour visiter une nichée déjà baguée,

puis le propriétaire et sa femme présentèrent leur exploitation et particulièrement leur troupeau de bovins. Chacun s'accorda pour dire qu'une telle soirée pourrait être renouvelée, en associant chevêche, verger et visite d'exploitation, le tout dans une ambiance conviviale.

Epilogue ; la semaine suivante, ce furent 3 jeunes de 21/23 jours, en pleine forme, qui purent être bagués dans le nichoir. Seule explication plausible : lors de la première visite, deux jeunes s'étaient vraisemblablement cachés dans la chicane anti-martre qui équipe ce type de nichoir.

Bertrand Scaar  
[scaar.bertrand@neuf.fr](mailto:scaar.bertrand@neuf.fr)  
<http://scaar.bertrand.neuf.fr>



Captivés par les explications de B. Scaar - Photo : George Herzog

## Rencontres chevêche : réservez votre week-end dès maintenant !

Les passionnés de la chevêche se réuniront les 7 et 8 mars 2009 à Joué l'abbé dans la Sarthe. Toutes les propositions d'interventions sont les bienvenues. Davantage d'informations sur le

site <http://cheveche.lpo.fr/>

Jean-Yves Renvoisé  
([jean-yves.renvoise@wanadoo.fr](mailto:jean-yves.renvoise@wanadoo.fr))  
Renaud Nadal  
([renaud.nadal@lpo.fr](mailto:renaud.nadal@lpo.fr))

## Pelotes toujours...

Les pelotes nous manquent... Si vous en trouvez, merci de nous les envoyer avec une boule de naphtaline. Les frais de port vous seront remboursés par la LPO.

Aurélien Tasciotti,  
LPO Mission Rapaces,  
62 rue Barge, 75015 Paris

## Site internet : chevêches d'Alsace

Initiation par le net à la problématique de la chouette chevêche en Alsace. Ce site présente les actifs du Groupe trinational chevêche Alsace (France, Allemagne et Suisse) à travers leurs activités de réhabilitation de vergers, de construction de nichoirs, etc. On y trouve également un plan de nichoir pour chevêche, les différents chants de la chouette et plein

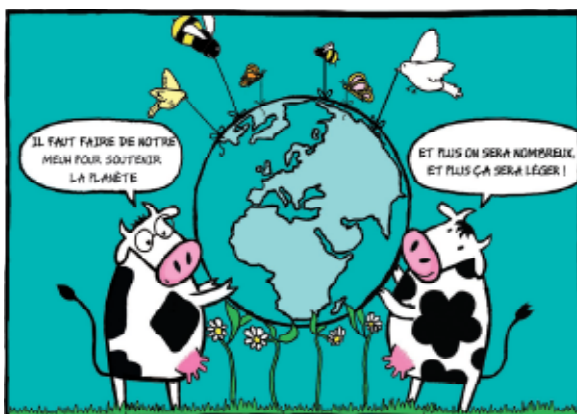
de petites informations en image sur les activités annexes (comment réaliser un nichoir pour huppe fasciée, nichoirs originaux pour rougequeue à front blanc, torcol fourmilier, ...). Bonne visite !

<http://site.voila.fr/chevechedalsace/frame.htm>

Marc Wioland



## En achetant Les 2 Vaches : vous soutenez la chevêche d'Athéna !



Les 2 Vaches sont des produits laitiers bio. Mais ce sont aussi de joyeuses militantes d'un monde plus bio et d'une agriculture respectueuse de l'environnement. Elles ont choisi de soutenir trois associations œuvrant en faveur de la biodiversité :

- La LPO pour la sauvegarde de la chevêche du Lubéron
- Terre d'Abeilles pour sauver les abeilles
- Intelligence Verte pour conserver des graines de variétés anciennes.

**1 euro pour la planète :** de mi-septembre à mi-octobre 2008, sur chaque lot Les 2 Vaches figure un code que les consommateurs activent en allant sur le site [www.les2vaches.com](http://www.les2vaches.com). A chaque code activé, 1 euro sera reversé aux 3 associations partenaires.

Charlotte Cabo  
[charlotte.cabo@lpo.fr](mailto:charlotte.cabo@lpo.fr)  
LPO Communication et partenariat

Ce bulletin est disponible sur le site <http://cheveche.lpo.fr/>

### PLAN NATIONAL DE RESTAURATION DE LA CHEVECHE D'ATHENA

Chevêche info - Bulletin du groupe francophone chevêche

Ce groupe de travail réunit des personnes qui étudient et/ou protègent la chevêche d'Athéna en France et dans les pays francophones voisins (Belgique, Suisse).

Réalisation : LPO Mission Rapaces - 62 rue Barge, 75015 Paris - [rapaces@lpo.fr](mailto:rapaces@lpo.fr)  
<http://cheveche.lpo.fr/>

Réalisation : Camila Andrade, Renaud Nadal et Yan Tariel. Relecture : Jean-Claude Génot et Madeline Quemin  
Photo de couverture : Fabrice Cahez.

Document publié avec le soutien du ministère de l'écologie et du développement durable.  
LPO © 2008 - papier recyclé.

